

**Rapport de la 18^{ème} Réunion de la Communauté
de pratique – Afrique de l’Ouest
Mandé hôtel, Bamako du 4 au 8 mars 2024**



Rapporteurs :

Niang Aminata BERTHE

Dr Alboukadal N. KONIPO

Oumar B. SAMAKE

Contents

I. INTRODUCTION.....	4
II. METHODOLOGIE	4
III. DEROULEMENT DES ACTIVITES.....	5
IV. LEÇONS APPRISSES ET RECOMMANDATIONS.....	23
V. CONCLUSION.....	25
VI. ANNEXES.....	26
ANNEXE 1 : AGENDA DE LA RENCONTRE	26
ANNEXE 2 : LISTE DES PARTICIPANTS	27
ANNEXE 3 : RÉSUMÉ DES « STORIES » DES PROJETS	28
ANNEXE 4 : PHOTO DOCUMENTATION DE LA RÉUNION	30
ANNEXE 5 : GRAPHIQUES SUR LES RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION DE LA RÉUNION.....	30

Liste des tableaux

Tableau 1: Points forts et faibles des projets.....	8
Tableau 2: Expériences de scaling des projets.....	12
Tableau 3: Synthèse des discussions du séminaire des étudiants.....	17
Tableau 4: Synthèse des feedbacks des participants.....	21

Liste des photos

Photo 1 : Le facilitateur en activité.....	5
Photo 2: Session introductive, regroupement des participants par tranches d'âge.....	5
Photo 3: Session poster/ Observations écrites sur un poster.....	7
Photo 4: Maison commune du CRFS	9
Photo 5: Intervention de Steve Vanek lors de la session sur Paysage et territoire.....	13
Photo 6: Travaux de groupe à la session paysage et territoire	13
Photo 8: Affichage des résultats des travaux de groupe au mur.....	15
Photo 9: Panel sur le rôle des femmes dans la TAE et la TSA.....	16
Photo 10: Intervention des panelistes à la session sur les FRN	19
Photo 11: Feedback du représentant du gouvernement du Mali	20

Sigles et abréviation

CIMMYT :	Centro Internacional de Mejoramiento de Maíz Y Trigo
CMDT :	Compagnie Malienne de Développement des Textiles
CoP:	Community of Practice
CRFS :	Programme de Collaboration pour les Systèmes Alimentaires Résilients
FRN :	Farmers Research Network
ONG:	Organisation Non Gouvernementale
TAE :	Transition Agro-Ecologie
TSA :	Transformation des Systèmes Alimentaires

I. INTRODUCTION

Le programme CRFS opère dans le domaine de l'agroécologie en Amérique du Sud, en Afrique de l'Ouest, de l'Est et Australe. En Afrique de l'Ouest, il travaille notamment au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Chaque année, la Communauté de Pratique Afrique de l'Ouest du programme organise une rencontre annuelle au cours de laquelle les participants et les acteurs de l'agroécologie partagent et apprennent mutuellement de leurs expériences diversifiées. La réunion annuelle de 2024 s'est tenue à Bamako du 04 au 08 mars 2024 à l'hôtel Mandé et avait un objectif général et des objectifs spécifiques.

Objectif général : Accélérer l'avancement des initiatives de la CoP de l'Afrique de l'Ouest vers la transition agro-écologique pour catalyser la transformation des systèmes alimentaires dans le cadre de la stratégie de CRFS.

Objectifs spécifiques :

1. Explorer les dimensions biophysiques, sociales et humaines de la transformation du paysage et de la gestion territoriale dans une perspective de gestion des risques climatiques.
2. Se familiariser avec les 3 niveaux de mise à l'échelle (l'ampleur de la portée (scaling up), l'ampleur du champ d'action (scaling out) et l'ampleur de l'enracinement (scaling deep) et explorer leur applicabilité à travers la mise en œuvre des projets.
3. Réévaluer les synergies et les connexions (stratégiques) avec d'autres acteurs du système (bailleurs de fonds, réseaux et alliés) dans la démarche vers la transformation des systèmes alimentaires.
4. Perpétuer le renforcement de la question d'équité par notre travail et dans nos actions.
5. Améliorer les capacités et les compétences des étudiants en communication scientifique.

Le présent rapport rend compte du déroulement de cet atelier et est structuré en 4 principales parties : (i) une introduction générale ; (ii) le déroulement ; (iii) les leçons apprises et les perspectives ; et (iv) l'évaluation globale.

II. METHODOLOGIE

L'atelier a réuni plus de 80 participants issus des centres de recherche, d'ONG et d'Organisations Paysannes partenaires du programme CRFS, des ministères de l'Agriculture (Mali, Burkina, Niger), des alliances et réseaux sur l'agroécologie, des institutions de recherches et d'ONG internationales travaillant activement sur l'agroécologie.

La facilitation a été assurée par un facilitateur principal et 3 co-facilitateurs, à travers des méthodes actives et innovantes basées sur l'inclusion et la contribution des participants à travers des activités silencieuses (individuelles), en paires, en groupes, suivies d'un partage et d'échanges en plénière. Ces échanges en plénière ont été analysés et synthétisés par les différents facilitateurs. En outre, les preneurs de notes et le rapporteur des séances de travail en groupe ont régulièrement résumé les résultats des différents échanges.

L'équipe de facilitation a préparé à l'avance les différentes sessions, ainsi que le matériel nécessaire à leur animation. Des séances régulières de débriefing ont été organisées à la fin de la journée et ont permis à l'équipe de facilitation de faire le point, jour après jour, sur ce qui a bien fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné, ainsi que sur les stratégies d'amélioration. L'atelier s'est déroulé sur 5 jours, dont les moments clés sont brièvement décrits ci-dessous.



Photo 1 : Le facilitateur en activité

III. DEROULEMENT DES ACTIVITES

L'atelier s'est déroulé en 5 jours selon l'agenda en annexe I.

Les activités de la première journée ont porté sur les points suivants :

➤ La session introductive/ coup d'envoi de la réunion

La session introductive s'est déroulée dans la cour de l'hôtel Mandé, réunissant tous les participants autour d'une activité de groupe à la fois ludique et énergisante, animée par le représentant régional de la fondation McKnight en Afrique de l'Ouest. Initialement disposés en cercles, les participants ont été regroupés par tranches d'âge avec un intervalle de 10 ans. Chaque groupe a ensuite réfléchi et partagé ses idées sur les contributions qu'il pouvait apporter aux autres pour



Photo 2: Session introductive, regroupement des participants par tranches d'âge

favoriser la réussite de la transition agro écologique dans la région de l'Afrique de l'Ouest.

Il apparaît clairement que les différentes tranches d'âge contribuent de manière distincte mais complémentaire à la réussite de l'agroécologie. Les participants les plus jeunes ont souligné leur capacité à apporter de l'énergie et leur maîtrise des techniques de l'information et de la communication (TIC) pour atteindre les objectifs de la CRFS. En revanche, les participants âgés de 60 ans et plus ont mis en avant leur sagesse et leur maturité comme des contributions précieuses. Cette session introductive relaxe a été soulignée comme une différence significative par rapport aux approches de présentation traditionnelles, où chacun cherche souvent à démontrer la valeur de ses qualifications. Cette observation met en lumière la valeur ajoutée de l'approche inclusive

inscrite au cœur des principes d'action de la fondation McKnight, centrée sur la connexion humaine et l'engagement commun envers des objectifs partagés.

➤ **La mise à jour régionale et les objectifs de la rencontre**

La deuxième activité de la première journée a consisté en une mise à jour sur le contexte politique et social en Afrique de l'Ouest, présenté par l'équipe régionale Afrique de l'Ouest de la fondation McKnight. Ce contexte est marqué par une série de défis, notamment sur le plan climatique, démographique et sécuritaire, avec des violences et des déplacements de populations ayant des répercussions sur l'éducation, la santé et la recherche, entravant ainsi la mobilité des populations. Ces défis ont également eu un impact sur la sécurité alimentaire dans de nombreuses localités, soulignant ainsi le besoin d'une plus grande résilience des populations.

Cette mise à jour régionale a également permis de présenter les objectifs et les principes du CRFS tels que l'inclusion, la collaboration authentique, la contextualisation, l'intensification Agro écologique, entre autres). De plus, elle a mis en lumière les missions de la fondation McKnight, le portefeuille du CRFS en Afrique de l'Ouest et les faits saillants de 2023. Il ressort de ces présentations que la CoP de l'Afrique de l'Ouest compte actuellement 21 projets dont certains sont à la fois au Burkina Faso, au Niger et au Mali¹ ou seulement dans 2 pays². Ce portefeuille se caractérise par une diversité d'institutions leaders telles que des ONG, des organisations de producteurs et des institutions de recherche ainsi que par la diversité des thématiques abordées. Sur les 21 projets, seulement 3 sont pilotés par des femmes.

Selon l'équipe régionale, la CoP Afrique de l'Ouest a plusieurs points forts notamment la diversité et la complémentarité des acteurs et des projets, la participation active des agriculteurs partenaires et leaders de projets, l'adoption de l'approche FRN (Farmers Research Network) comme méthode de travail, ainsi que la concentration des recherches sur l'agroécologie, entre autres. Cependant, des améliorations sont nécessaires dans certains domaines, notamment la prise en compte de l'économie circulaire, une meilleure intégration des solutions climatiques, l'utilisation d'outils de suivi-évaluation de la transition agro écologique (TAE), l'influence politique, ainsi que l'équité et la gouvernance.

Parmi les faits saillants de l'année 2023, le programme CRFS a été représenté lors de plusieurs rencontres régionales et internationales, notamment :

- la conférence mondiale du sorgho à Montpellier,
- la rencontre de l'université de Vermont,
- la conférence internationale sur le mil au Burkina Faso.

La fin de cette session a été marquée par la présentation de l'agenda et des objectifs de la rencontre par le facilitateur principal de la réunion.

➤ **Session de posters interactifs**

Les présentations des projets ont été faites cette année sous la forme d'une session de posters. L'objectif était de permettre aux équipes de présenter les activités, les objectifs, et les résultats saillants de l'année écoulée sur des posters.

¹ Networking4Seed ; Sahel-IPM (former GIMEN) ; Grain processing.

² FaReNe ; Farmer Knowledge ; CowpeaSquare ; Child nutrition.

Le principe de l'exercice était de former des sous-groupes de 7 à 8 personnes pour visiter chaque poster ; noter les observations sur des post-it et les coller à côté du poster ; passer au poster suivant au signal du facilitateur, toutes les 5 mn jusqu'à ce que tous les posters soient visités par tous les groupes.

Trois lots de 7 posters ont été faits pour les besoins de l'exercice soit trois séquences pour faire le tour complet des 21 posters. Deux observateurs ont été désignés pour faire la restitution de chaque séquence. Les points à observer sur les posters concernaient les points communs aux posters, les défis ou limites des posters etc.

Les discussions de la session des posters ont porté essentiellement sur la valorisation des aspects de *scaling* par les équipes de projets ; l'équité ; la collaboration entre les agriculteurs et les chercheurs ; la motivation des producteurs à adopter les innovations ; l'amélioration de l'accessibilité aux innovations ; la facilitation de la mise à échelle ; le lien entre les actions locales et les politiques nationales et la pérennité des projets.



Photo 3: Session poster/ Observations écrites sur un poster

Il est sorti de ces discussions que les aspects de *scaling* sont déjà intégrés dans les projets et les posters de façon implicite ; le *scaling* peut être valorisé par la numérisation des images. L'accessibilité à l'eau qui est un défi majeur en agroécologie est peu prise en compte dans les projets. Sur l'équité, il est demandé de le traiter en tenant compte des activités favorisant l'autonomisation des femmes et des jeunes. La protection des sols n'est pas prise en compte dans beaucoup de posters. Chaque projet devrait avoir une dimension sociale qui va travailler sur la durabilité ou avoir un schéma pour pérenniser les acquis du projet.

Quant à la mise à l'échelle, elle peut être favorisée par plusieurs stratégies et approches parmi lesquelles :

- les synergies d'actions telles que les journées portes ouvertes conjointes ;
- les FRN (qui sont en contact avec les producteurs) peuvent servir de relais ;
- la valorisation des produits agroécologiques ;
- la création de modèle économique car c'est le marché qui tire la production ;
- avoir un projet dédié à l'influence ou avoir un volet « influence » dans chaque projet ;

- avoir des évidences scientifiques à partager avec les producteurs et les politiques,
- l'implication du conseil agricole entre autres.

Il a été recommandé de proposer un format de présentation harmonisé des posters pour faciliter les échanges et la compréhension.

De la session des posters il ressort les points forts et limites suivants résumés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1: Points forts et faibles des projets

Points forts	Points faibles
Utilisation de l'expertise locale	Les synergies ne sont pas concrètes
Innovations basée sur les ressources locales (plus disponibles et facilement acceptables)	Outils de vulgarisation souvent inadaptés aux cibles
Approche holistique (intégrant plusieurs aspects du développement)	Posters surchargés
Implication des acteurs à la base	Non pris en compte des besoins des consommateurs
Producteurs au centre des activités	Les marchés ne ressortent pas sur les posters
Prise en compte de l'aspect genre avec des activités spécifiques pour les femmes et les jeunes sur certains posters	Les taux d'adoption des technologies ne ressortent pas
Problématique de recherche clairement identifié	Genre et équité
Recherche avec et par les producteurs	Suivi –évaluation
Formes de représentation utilisées (flèches)	Faible participation des politiques locales dans les activités des projets
Recyclage des produits	L'environnement alimentaire ne ressort pas dans les posters
Leçons apprises prises en compte sur certains posters.	
Poster attrayant, suscitant la curiosité des lecteurs	

✓ Activités de groupe sur les synergies

Cette activité a été menée en duplex avec le staff de McKnight basé à Minneapolis.

L'activité consistait à en groupe (autour d'une même table) pour construire une maison (celle de notre CoP). Chaque groupe devrait réfléchir et faire son feedback concernant les points suivants :

- les fondements de la maison ou ce qui nous rassemble ;
- comment on travaille ensemble ou comment se fait la collaboration (le corps de la maison) ;
- et les réalisations et les perspectives (représentant le toit de la maison).

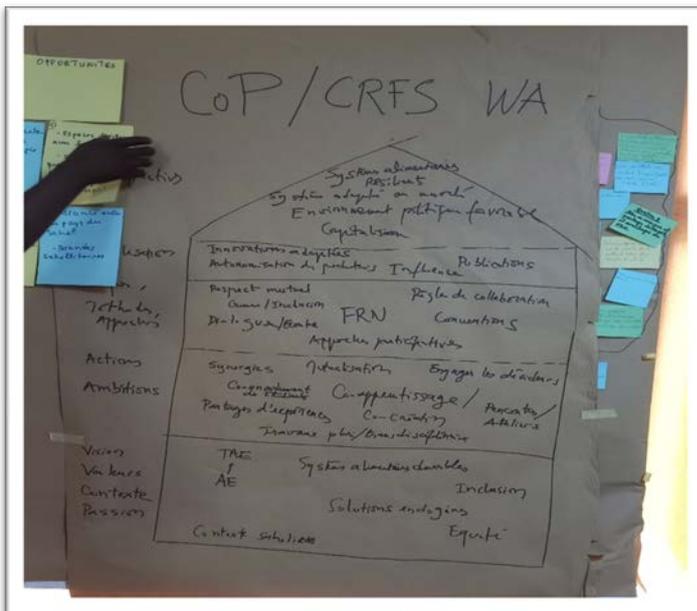


Photo 4: Maison commune du CRFS

Après la restitution des travaux de chaque groupe, il a été convenu de faire une maison commune à partir des éléments des 7 maisons faites par les différents groupes (photo 5).

Le déroulement des sessions du deuxième jour se résume ainsi :

✓ Importance des liens entre le local et le global

Cette session a été animée par le Dr. Jane Maland Cady et le Dr. Paul Rogé de la fondation McKnight. La présentation a mis en évidence que les systèmes alimentaires contribuent à un tiers des émissions de gaz à effet de serre, et que les petits exploitants jouent un rôle crucial dans le maintien du climat, de la biodiversité et des stratégies de résilience, grâce à leurs activités agricoles, d'élevage, de transformation, etc. Ainsi, il est impératif d'adopter une approche intégrée (one health) qui tient compte de l'interdépendance de la santé humaine, animale et celle de l'environnement.

A la suite de la présentation, les discussions ont porté sur : la possibilité d'avoir des échanges directs avec les organisations pour bénéficier plus de financement, la possibilité de cofinancement entre le programme CRFS et d'autres partenaires pour mutualiser leurs efforts en vue de financer l'agroécologie.

✓ Communication des invités externes

Cette session a été consacrée à la communication des invités externes, leur offrant ainsi l'opportunité de présenter leurs organisations et de discuter de leurs activités dans le domaine de l'agroécologie, en vue d'explorer les possibilités de synergie avec le programme CRFS.

Les invités externes étaient répartis en 4 groupes :

- Les représentants gouvernementaux, issus des ministères du Burkina Faso, du Mali et du Niger ;
- Les alliances et réseaux sur l'agroécologie, représentés par 3AO, AFRICAN, RESAPAC et le fonds mondial pour l'agroécologie ;
- La recherche représentée par l'ISRA, le CRDI et CIMMYT

- Les ONG internationales représentées par Îles de paix, Sassakawa Africa Association, WHH et Groundswell internationale.
- **Communication des représentants des gouvernements des trois pays (Mali, Burkina, Niger)**

Il ressort des présentations des représentants des gouvernements des trois pays que seul le Burkina Faso dispose d'une stratégie nationale de l'agroécologie, d'un plan d'action validé et d'un comité de pilotage de la stratégie. Au Mali, un comité de pilotage a été mis en place pour l'élaboration de la stratégie nationale de l'AE mais le constat est que l'AE ne bénéficie pas d'un soutien financier conséquent. Les activités en AE sont surtout l'initiative de certains acteurs de la société civile (groupement de producteurs, mouvements, centre de formation, etc.). Au Niger, la charte de l'AE est en cours d'élaboration.

A l'issue des 3 présentations, les échanges ont porté essentiellement sur les points suivants :

- L'identification des priorités de recherche par les pays ;
- l'exploration de la mise en synergie des projets évoluant dans le domaine de l'AE au niveau national ;
- le suivi des pratiques AE dans les PDSEC ;
- le mécanisme pour la gestion des polluants issus des pesticides chimiques ;
- la traduction en langues locales des documents de stratégie sur l'AE au Burkina ;
- le financement du comité de pilotage de la stratégie nationale de l'AE ;
- la réactualisation de la création du comité de pilotage de l'AE au Niger ;
- les principales actions menées en faveur de l'AE au Niger et les résultats obtenus entre autres.

- **Communication des représentants des alliances et réseaux sur l'agroécologie**

L'Alliance pour l'Agroécologie en Afrique de l'Ouest (3AO) est un dispositif de coopération intersectorielle, réunissant 75 organisations membres, qui a pour vision de renforcer les synergies d'actions pour créer un fort impact dans l'adoption de l'AE dans la région. Le RESAPAC est un réseau de producteurs, transformateurs et consommateurs de produits biologiques au Mali qui organisent 5 marchés bio à Bamako de façon hebdomadaire. Quant à Africa Catalyzing Action for Nutrition (AfriCAN) dont la vision est d'exploiter les ressources inexploitées et sous-utilisées de l'Afrique pour améliorer durablement la nutrition sur le continent. Le fonds mondial pour l'AE est un groupement de partenaires techniques et financiers pour financer l'AE dans le monde.

Les discussions portant sur la présentation des réseaux ont porté essentiellement sur les points suivants :

- l'approche de formation utilisée pour la production des produits bio ;
- les organisations membres de 3AO dans les 3 pays de l'AES ;
- les sources et les mécanismes de financement de 3AO ;
- l'extension du RESAPAC dans la sous région ;
- l'existence des liens entre l'AE et la nutrition ;
- l'existence d'un système de certification des produits bio ;
- la prise en compte des connaissances locales dans la nutrition ;
- les possibilités de collaboration des réseaux avec la recherche ;
- les conditions d'accès au financement du fonds mondial pour l'AE ;

- les objectifs des financements du fonds mondial pour l'AE.

- **Communication des représentants des institutions de recherche**

Le CIMMYT est une organisation internationale de recherche sur le sorgho, le mil et l'arachide qui intervient dans 7 pays dont 5 en Afrique de l'Ouest et 2 en Afrique centrale. L'Institut Senegalais de Recherche Agricole (ISRA) à travers ses centres régionaux de recherche agronomiques mènent des activités de recherche dans le domaine de l'AE notamment à travers l'utilisation de biofertilisants et le développement de variétés résistantes à certaines contraintes telles que les nuisibles, le strigua, la faible productivité etc. quant au CRDI c'est une institution de recherche internationale qui intervient dans le domaine de la sante, de l'éducation, de la gouvernance démocratique et inclusive, de l'économie durable et inclusive et des systèmes alimentaires résilients au climat.

Les discussions portant sur la présentation des institutions de recherche ont porté essentiellement sur les points suivants :

- les activités de recherche de CIMMYT sur les systèmes d'irrigation ;
- le financement des étudiants en master et doctorat par CRDI ;
- La place des connaissances locales dans la lutte contre le strigua ;
- La planification des essais en milieu paysan avec les producteurs.

- **Communication des représentants des ONG internationales**

Sasakawa Africa Association est une ONG japonaise qui intervient au Mali, au Nigeria, en Ethiopie et en Ouganda dans les domaines de l'agriculture régénératrice, de l'agriculture orientée vers le marché et de l'agriculture sensible à la nutrition. WHH est une ONG allemande qui intervient dans 37 pays avec 266 organisations nationales pour lutter contre la faim dans le monde. Groundswell est une ONG internationale créée en 2009 qui intervient en Afrique de l'Ouest, en Amérique latine et aux Caraïbes et en Asie. Elle mène des activités de recherche développement dans le domaine de l'AE notamment sur la régénération naturelle assistée, la conservation des sols et des eaux, la production de la fumure organique etc.

Les points clés issus des discussions sur les présentations des ONG internationales :

- **Conciliation de l'agroécologie et le business** : Il est noté que le marché et le gain financier peuvent servir de motivations pour s'engager dans l'agroécologie, soulignant ainsi l'importance de trouver un équilibre entre les principes agroécologiques et les impératifs économiques.
- **Le paysan relais** : Il est suggéré que les bénéficiaires directs peuvent jouer le rôle de paysans relais de manière volontaire, ce qui pourrait contribuer à une meilleure diffusion des pratiques agroécologiques.
- **Prise en compte des innovations dans les activités de stockage** : Les discussions mettent en avant l'importance d'intégrer les innovations technologiques dans les activités de stockage agricole pour améliorer l'efficacité et la durabilité.
- **Synergie entre organisations en faveur de l'agroécologie** : Il est relevé qu'il existe des opportunités de coopération entre différentes organisations pour promouvoir l'agroécologie et transformer les systèmes alimentaires.

- **Modèles de cofinancement de l'agroécologie** : L'idée d'explorer des modèles de financement collaboratif pour soutenir l'agroécologie est évoquée, soulignant ainsi la nécessité de diversifier les sources de financement.
- **Renforcement des stratégies nationales avec l'aide des experts du CRFS** : Il est mentionné que le renforcement des stratégies nationales en matière d'agroécologie est essentiel, et les experts du CRFS sont identifiés comme des ressources potentielles pour soutenir ce processus.

✓ **Sesion sur la mise a l'échelle (scaling up, out and deep)**

L'objectif de cette session était de permettre aux équipes de projets et aux participants de façon générale d'avoir une compréhension commune du concept de scaling (mise à l'échelle) et de voir ce que les équipes sont entrain de faire comme activités de scaling dans leurs projet.

Cette session a été introduite par une brève presentation de Mary Richardson. Il ressort de la presentation que :

- **La mise à l'échelle horizontale (scaling out)** vise à d'atteindre un plus grand nombre de personnes, de territoires etc. a titre d'exemple, les journées portes ouvertes et les formations en cascade.
- **La mise à l'échelle verticale (scaling up)** vise à toucher les politiques nationales, les règles, les textes etc.,par exemple on peut integrer l'AE dans les politiques nationales, dans les programmes de formation etc.
- **La mise à l'échelle en profondeur (scaling deep)** vise le changement des habitudes, des attitudes, des comportements, les perceptions des individus etc. Par exemple on peut sensibiliser les producteurs qu'il existe d'autres façons de fertiliser les sols que les engrais chimiques.

A la suite de la presentation il y a eu des travaux de groupe dont le principe était de reflechir et partager à deux puis à quatre et par pays les experiences de mise à echelle utilisées dans les projets.

La restitution des resultats des travaux de groupe a été faite par pays et les activités de mise à l'échelle réalisées dans les projets portent essentiellement sur les aspects suivants :

Tableau 2: Expériences de scaling des projets

Scaling up	Scaling deep	Scaling out
<ul style="list-style-type: none"> ○ Implication des autorités locales dans les activités de recherche et de développement ○ Intégration des pratiques AE dans le PDSEC des communes 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Formation sur les nouvelles pratiques et les procesus ○ Sensibilisation sur les pratiques AE 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Formation des acteurs ○ Essai large-N ○ Les journées portes ouvertes ○ Mise en place des parcelles de démonstration ○ Création de points de vente de semences de nouvelles variétés

Les points suivants ont fait l'objet d'échange entre les participants.

- Faire les playdoyers auprès de l'Etat qui prendra les decisions utiles ;
- Identifier toutes les parties prenantes et les impliquer dans le processus depuis le depuis afin que chacun soit concient du role qu'il aura à jouer ;
- Il est difficile de suivre les 3 concepts (scaling up, out and deep) dans le temps car ils se chevauchent.

✓ Session sur les paysages et les territoires

L'objectif de cette session était de permettre aux participants de faire la différence entre les concepts **paysage** et **territoire** et de comprendre l'intérêt de ces concepts dans les activités des projets. Cette session a été introduite par une brève présentation de Steven Vanek. Selon lui un **paysage** est spécifique au contexte, caractérisé par les aspects sociaux de la communauté et des personnes, complexe, observé sur un territoire défini. Il dépasse le niveau de l'exploitation agricole. Quant au **territoire**, il désigne un espace administratif avec des limites issues de l'action du gouvernement par exemple le découpage administratif (Région, département, commune etc.).



Photo 5: Intervention de Steve Vanek lors de la session sur Paysage et territoire

La présentation a été suivie par des travaux de groupe autour des questions suivantes :

- Qu'est ce que vous faites en projet ou en synergie en terme de travail de paysage ?
- Qu'est ce qu'il faut faire pour le faire mieux ou plus dans le cas où vous le voyez important ?



Photo 6: Travaux de groupe à la session paysage et territoire

Il ressort des feedbacks des participants les points clés suivants :

- La réalisation des cartographies participatives sur les ressources et les infrastructures d'un village ;
- La conduite des essais à l'échelle du terroir ;
- La conduite des études de fertilité des sols à l'échelle du village ;
- La réalisation des cartes d'évolution spatio temporelle des ressources naturelles ;
- Optimisation de la vocation des sols en fonction des espèces cultivées ;
- Mise en œuvre des actions de défense et restauration de la fertilité des sols ;
- Analyse de la typologies des espaces et des ressources etc.

Le programme du jour 3 s'est articulé autour des éléments suivants :

✓ **Session sur les histoires des projets**

Cette session fait suite à un travail préparatoire réalisé par le projet transversal Soils, l'Institut pour l'Agroécologie de l'Université du Vermont, RMS, la coordination des réseaux de recherche avec et par les producteurs (FRN), à travers une série de webinaires impliquant les projets CRFS. Ce travail préparatoire était coordonné et encadré par l'équipe régionale. Lors de cette session, chaque équipe de projet a été invitée à préparer une histoire de 5 minutes, illustrant un exemple de réussite ou d'apprentissage spécifique en lien avec les aspects de mise à l'échelle, de transition agro écologique et de transformation des systèmes alimentaires.

Les projets ont été répartis en 4 groupes de 5 projets pour la présentation des « stories » qui a été faite selon l'ordre suivant (photo 6).

Le premier groupe comprenait les projets suivants : Women's field, FRN AMSP, Savoirs paysan et AE Burkina (voire résumé des recits en annexe 3).

Les recits de ce premier groupe de projets ont mis en lumière plusieurs aspects essentiels, notamment la fertilité des sols, l'agroécologie, la mise à l'échelle à différents niveaux, la collaboration authentique avec les producteurs. En substance, les points suivants ont été abordés lors de la discussion qui a suivi la présentation des premières histoires :

- Les mesures d'accompagnement mises en place pour permettre aux producteurs d'utiliser efficacement les cartes de fertilité des sols ;
- Le rôle et la contribution des producteurs dans l'élaboration des cartes de fertilité ;
- L'existence de demandes de la part des producteurs ou d'organisations pour l'élaboration des cartes de fertilité des sols, notamment la collaboration avec la CMDT qui a conclu un contrat avec le projet Savoir Paysan pour l'utilisation de ces cartes dans ses zones d'intervention ;
- La possibilité de reproduire la digitalisation réalisée au Niger et de la mettre à l'échelle au Mali et au Burkina Faso ;
- Le niveau de carbone optimal pour la fertilité des sols ;
- Les sources d'approvisionnement en semences de variété FI pour la multiplication des semences communautaires par les producteurs.

Le second groupe comprenait les projets suivants : FARENE, Processing, Child Nutrition, AGROW et Recycling. Plusieurs éléments émergent des différentes histoires racontées par les projets du deuxième groupe ; notamment l'aspect de paysage et de territoire, la résilience des populations déplacées de la zone des 3 frontières, la vulnérabilité des populations et de l'environnement, ainsi que les défis liés à la mise à l'échelle de certaines innovations etc.

Les questions et commentaires des participants ont porté sur les points suivants :

- La possibilité de reproduire le projet recycling au Mali, compte tenu de la quantité de déchets plastiques à Bamako ;
- Au delà de l'impact, le projet FARENE devra évaluer l'adoption des technologies mises à l'échelle;
- La capacité de l'urine seule à apporter les différents éléments nutritifs du sol, sachant qu'elle apporte surtout de l'azote ;
- Possibilité de faire une étude économique sur le OGA pour en faire un business ;

- Les différentes approches pour surmonter les barrières sociales liées à l'utilisation de l'urine humaine, notamment l'implication des chefs religieux et l'utilisation d'évidences scientifiques.;
- La manière dont les populations déplacées se procurent la farine enrichie produite par le projet Processing ;
- La valorisation du voandzou et d'autres légumineuses dans les centres d'incubation, compte tenu de leur valeur nutritive ;
- La nécessité de combiner les savoirs locaux et la science pour trouver des solutions aux défis des communautés ;
- L'importance de la communication pour influencer efficacement.

Le troisième groupe était composé des projets suivants : Sahel IPM, Fonio, 3F, Pathways AEI et CATI GAO. Les questions et commentaires des participants étaient relatifs aux points suivants :

- L'existence d'une collection de Mongbean en vue de synergies avec d'autres partenaires ;
- Il existe des innovations perturbatrices telles que l'urine et les excréments humains utilisés pour la fertilisation des sols ;
- La gestion des fonds de l'association des femmes de Chemins vers IAE etc.

Le dernier groupe de projet était composé de : Networking 4 seeds, Dual purpose sorghum and cowpea, Cowpea Square et TAG. Les récits de ces projets mettent en lumière l'évolution des mentalités chez les producteurs, passant d'une posture de bénéficiaires à un fort engagement dans la direction de la sélection et de l'amélioration variétale.

✓ Session sur les solutions et le climat

Cette session a été introduite par David Stern responsable de l'équipe de support en méthodes de recherche. La question centrale était de savoir comment le climat peut influencer les travaux en agroécologie et vice versa, ce que l'agroécologie peut apporter au climat. Il a mis l'accent sur la nécessité de prendre en compte la variabilité climatique dans les résultats de recherche, ainsi que la disponibilité des données météorologiques.

Suite à son exposé, des travaux de groupe ont été faits autour de la question suivante : comment pouvons-nous communiquer nos expériences et preuves scientifiques en AE vers la communauté scientifique et politique du climat ?

Il ressort des résultats des travaux de groupe que différentes stratégies et approches peuvent être utilisées pour partager les résultats scientifiques sur l'AE à la communauté scientifique et politique du climat ; il s'agit entre autres de :



Photo 7: Affichage des résultats des travaux de groupe au mur

- Faire des playdoyers auprès des décideurs politiques, des scientifiques et des agriculteurs
- Organiser des colloques et des conférences pour partager les publications et les communications scientifiques ;
- Elaborer des notes de politiques, de vidéos etc.
- Utiliser des médias (TV, radio, plateforme numérique etc.) ;
- Organiser des journées portes ouvertes etc.

Les points clés à retenir de cette session sont :

- Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup de ressources pour présenter les informations climatiques dans les travaux de recherche, et l'équipe RMS peut apporter son soutien dans ce sens ;
- Il est essentiel d'explorer comment les travaux soutenus par le programme CRFS peuvent contribuer à aider les politiques à provoquer/catalyser des changements;
- Partager les évidences scientifiques auprès des populations et des politiques pour influencer les décisions politiques, car ces derniers manquent souvent d'informations scientifiques ;
- Il est important de développer la communication entre les scientifiques et les politiques.

✓ **Session sur le rôle des femmes dans la TAE et la TSA**

Cette session a été introduite par le représentant régional de la fondation McKnight en Afrique de l'Ouest, Dr. Batamaka Some. De prime à bord, il a mis l'accent sur la nuance entre les concepts clés qui consistent à donner à chacun les ressources utiles pour accéder aux opportunités en tenant compte des spécificités et des groupes vulnérables.

Par la suite, un panel a été animé par des chercheurs (junior et senior), des producteurs et des agents de développement. Ce panel a été fortement



Photo 8: Panel sur le rôle des femmes dans la TAE et la TSA

marqué par les discussions autour de la participation des femmes dans les systèmes alimentaires et agricoles, ainsi que leur rôle dans la transition vers l'agroécologie. Les femmes sont identifiées comme des actrices clés dans la transformation et la conservation des produits agricoles, dans lesquelles elles jouent un rôle central dans la gestion des connaissances traditionnelles, contribuant ainsi à la conservation de la biodiversité. Cependant, elles font face à des obstacles tels que l'accès limité au marché en raison de l'intermédiation.

Le concept d'équité, évoqué dans le contexte de justice sociale et d'inclusion, est considéré comme essentiel pour permettre aux femmes rurales de défendre leurs droits et de s'épanouir. L'agroécologie est présentée comme une voie vers l'équité des genres, en reconnaissant les obstacles auxquels les femmes sont confrontées en termes d'accès aux ressources agricoles malgré leur contribution significative à la production alimentaire.

Au sein de la communauté de pratique (CoP) et des projets soutenus, l'importance de l'inclusion des femmes est soulignée, mettant en avant leur rôle essentiel et la nécessité de leur donner une voix authentique. Il est également noté que les femmes ne constituent pas un groupe homogène et qu'il est crucial de comprendre leur diversité pour des choix informés en matière d'équité. Des suggestions ont été faites pour aborder les problèmes d'accès foncier, réaliser des audits sociaux pour améliorer les pratiques d'équité, mener des recherches sur l'autonomisation des femmes et tenir compte du poids des tâches domestiques dans la carrière des femmes scientifiques.

Le déroulement des travaux du jour 4 sont ci-dessous décrits :

✓ La session des étudiants

Chaque année, la réunion annuelle de la CoP consacre un espace aux étudiants en master et en doctorat dans le but d'enrichir leurs compétences et leurs aptitudes en matière de communication scientifique. Au titre de l'édition 2024, les lauréats ont été sélectionnés suite à leur soumission à un appel à communications, pour lequel un comité de sélection avait été constitué. Sur 17 candidats en lice, 5 étudiants ont été primés.

Au cours de la session chacun des 5 étudiants a disposé de 8 minutes pour sa présentation, suivies de 7 minutes de discussion. Le tableau ci-dessous récapitule les thèmes abordés ainsi que les discussions qui les ont suivis :

Tableau 3: Synthèse des discussions du séminaire des étudiants

Thème	Synthèse des discussions
« Etude de l'efficacité des biopesticides à base de graines de neem et de l'urine humaine hygiénisée (OGA) pour la gestion des principaux ravageurs du niébé », présenté par Abdou Sani Souleymane, étudiant en Master	Les participants ont abordé divers aspects lors des échanges, notamment l'efficacité des biopesticides par rapport aux pesticides chimiques, le moment optimal d'utilisation des biopesticides, l'opinion des producteurs de neem sur les résultats et l'évaluation économique des biopesticides à base de neem, entre autres sujets. Il en ressort que les pesticides chimiques sont généralement considérés comme plus efficaces, mais il est souligné qu'il est crucial de prendre en compte la concentration et la fréquence des traitements avec les biopesticides. Les producteurs de neem se montrent satisfaits de l'efficacité du produit, en grande partie grâce à la disponibilité répandue du neem et à l'existence d'unités communautaires dédiées à sa production et à sa commercialisation.
« Bio-efficacité des extraits de graines de neem contre la chenille legionnaire d'automne en milieu paysan », présenté par Yarifou Elhadji Moussa, étudiant en Master	Les discussions ont couvert plusieurs aspects, notamment l'effet du neem sur les insectes bénéfiques pour les plantes, la classification du OGA en tant que biofertilisant ou biopesticide, et les implications sanitaires de son utilisation. Il en ressort que l'utilisation du OGA, considéré comme un biopesticide, peut avoir un double effet en fertilisant le sol tout en influençant le rendement de la récolte.
« Evaluation des flux de biomasse dans les parcs agro-forestiers suivant un gradient agroécologique dans la région de Maradi au Niger », présenté par Djibo Sabarah Abdoul Aziz étudiant en Master	Les discussions ont examiné les pertes en dehors des parcs agroforestiers et la méthodologie pour établir le gradient agroécologique dans une zone spécifique. Il est conclu que l'étude sur l'évaluation des flux de biomasse dans les parcs agroforestiers de Maradi pourrait bénéficier d'une synergie avec le projet AGROW.

<p>« Atouts des pratiques agro-écologiques sur les teneurs en nutriments (protéine, fer, zinc) du sorgho au Burkina Faso : cas des cultures associées sorgho-légumineuses et l'enrichissement à la biomasse de légumineuses » présenté par Nebie Sibiri étudiant en thèse de doctorat</p>	<p>Cette thématique met en lumière plusieurs points importants : la composition nutritive des sols, l'amélioration de la situation alimentaire et nutritionnelle des enfants grâce à l'association de cultures, et l'augmentation du taux de protéines des céréales par leur association avec des légumineuses.</p>
<p>« Optimisation spatiale de la valorisation agricole des gisements de produits résiduels organiques dans le grand OUAGA », présenté par Derra Bibata étudiante en Master</p>	<p>Les discussions ont abordé plusieurs points, notamment la nécessité d'évaluer la teneur en éléments métalliques des déchets, l'opportunité de produire des biofertilisants dans le contexte de l'urbanisation croissante et des problèmes de gestion des déchets, ainsi que les conseils à donner aux agriculteurs péri-urbains pour l'utilisation des produits résiduels.</p>

A la clôture de la présentation des étudiants, un panel des encadrants a été organisé. Les panélistes étaient invités à partager brièvement leurs parcours d'étudiants, les défis auxquels ils ont été confrontés et à prodiguer des conseils aux étudiants. Il est ressorti de ce panel que les encadrants ont traversé des parcours différents en tant qu'étudiants et que les défis majeurs incluaient, entre autres, le choix du sujet de recherche, la recherche d'un encadreur, la quête de financement et l'adaptation à un contexte culturel différent du leur. Les conseils des encadreurs ont principalement porté sur les points suivants :

- Accepter de travailler dans toutes les conditions en donnant le meilleur de soi-même;
- Avoir un objectif clair et resté concentré sur son objectif ;
Faire preuve de persévérance, de résilience et s'impliquer dans le réseautage.

✓ **Session sur les réseaux de recherche avec et par les agriculteurs (FRN)**

Cette session a été facilitée par Dr. Bettina Haussman de l'équipe régionale du programme CRFS qui a rappelé les principes du FRN avant d'ouvrir le panel composé de producteurs et chercheurs des trois pays (Burkina, Mali, Niger).

L'utilisation du FRN est un pouvoir de renforcement des capacités et d'autonomisation des producteurs et productrices. C'est un hub permettant de densifier les synergies réelles. Le FRN est une approche efficace du travail de recherche adaptée dans un contexte d'insécurité au Sahel pour la TAE et qui permet l'inclusion des femmes rurales. Elle permet aussi la mise à l'échelle des technologies. Le FRN (réseaux de recherche par et avec les producteurs) crée des conditions favorables au co-apprentissage et à la transformation des systèmes alimentaires. L'appréciation des résultats et leur adaptation sont en lien avec le contexte.



Photo 9: Intervention des panelistes à la session sur les FRN

La discussion du panel sur les réseaux de recherche avec les producteurs (FRN) a mis en lumière plusieurs points clés. Du point de vue des producteurs, les FRNs ont permis le renforcement des capacités des membres des organisations, notamment à travers la conduite d'essais, la sélection variétale participative et la collecte de données. De plus, des bases de données ont été mises en place pour suivre les statistiques socioéconomiques des producteurs, et des points de vente de semences de variétés améliorées ont été établis. Cependant, des défis persistent, tels que le manque de considération de certains partenaires et le besoin de plus d'animateurs pour couvrir toutes les activités.

Pour les chercheurs, les FRN offrent un accès crucial aux producteurs, en particulier dans les zones difficiles, facilitant ainsi la mise à l'échelle des technologies et le suivi des activités de recherche et développement.

En termes de contribution à l'agroécologie (TAE) et à la transformation des systèmes alimentaires (TSA), les FRN peuvent jouer un rôle essentiel en mettant en valeur l'expertise locale et en facilitant la compréhension des technologies par les producteurs. Des approches telles que les journées portes ouvertes, les caravanes de sensibilisation et l'intégration des options agroécologiques dans les plans de développement des communes pourraient soutenir les autres actions en faveur de la TAE. De plus, le contact avec plusieurs institutions permet d'exercer une influence institutionnelle et politique pour promouvoir ces pratiques.

✓ Session sur les panels des feedbacks des participants

Un panel a été organisé pour recueillir les feedbacks des participants sur la CoP Afrique de l'Ouest. Les participants ont été réunis en deux groupes :

1. Les producteurs, les ONG et les chercheurs ;
2. Les gouvernements, les alliances et les ONG internationales

La synthèse des feedbacks des participants en termes de forces, faiblesses, opportunités et les perspectives est présentée dans le tableau 4.



Photo 10: Feedback du représentant du gouvernement du Mali

Tableau 4: Synthèse des feedbacks des participants

Forces	Faiblesses	Opportunités	Perspectives
Instauration et tenue régulière sur une base annuelle de la réunion de la CoP Afrique de l'Ouest, un lieu dédié à l'apprentissage mutuel et à l'échange d'expériences sur l'agroécologie et d'autres sujets connexes.	Faible concrétisation des synergies possibles entre différents pays	Alliance stratégique partenariale et financière pour l'AE	Créer un corps de chercheurs en agroécologie
Connaissance approfondie en agroécologie	Faire du projet nutritionnel un projet transversal	Existence des évidences scientifiques à valoriser	Avoir un bureau régional pour la coordination au niveau de la région
Diversité des projets et des thématiques	Faible mobilité des chercheurs	La dynamique de l'Alliance des États du Sahel (AES)	
La recherche par les producteurs	Peu de valorisation des acquis	Disponibilité des données satellitaires	Capitaliser les évidences de la CoP à l'endroit des politiques.
Maitrise des principales contraintes	Faible prise en compte des résultats tangibles des projets CRFS dans les statistiques nationales	Contact avec les ONG, les chercheurs et autres acteurs agro écologiques	Mobiliser d'autres partenaires pour financer l'AE
Alliances stratégiques partenariales	Absence de projets portant sur l'influence politique		Allouer des montants plus importants pour la mise en œuvre de l'AE
Recherche en interaction	Peu de proposition de modèles écologiques permettant d'améliorer le rendement des cultures		Organiser des ateliers spécifiques entre groupes d'acteurs
Disponibilité des technologies	Couverture géographique limitée au vu de l'importance des potentialités de l'Afrique de l'Ouest		Faire de la nutrition un projet transversal
Disponibilité des techniques de gestion des ravageurs	Peu de visibilité sur l'équité dans la mise en œuvre des projets		Médiatiser les rencontres pour toucher plus de monde
La connexion	Faible appui pour l'intégration des étudiants dans la vie professionnelle		Valoriser les acquis en langues locales

Forces	Faiblesses	Opportunités	Perspectives
Focus sur le renforcement des capacités des acteurs	Absence de brochures descriptives des projets		Élaborer un projet sur les activités post-récolte
Les synergies entre les projets	Développer le réseautage.		Documenter les co-crétions et les activités des FRN pour inspirer d'autres acteurs
Renforcement des capacités	Intégration des étudiants dans la vie professionnelle		Avoir une brochure sur les objectifs de la rencontre, les principes du programme etc.
Élargissement de la CoP			Avoir une thématique pour la rencontre annuelle
Focus mis sur les jeunes chercheurs			Mettre en place une plateforme numérique pour le partage des informations.
La Connexion avec des institutions			
Participation active de tous les participants			
La présence des politiques			
Espace de connexion et d'apprentissage			

✓ Clôture de la réunion

La cérémonie de clôture est intervenue après les feedbacks des participants. Elle a permis à l'équipe régionale de remercier tous les participants pour leurs présences, la fondation McKnight pour son soutien malgré la situation sécuritaire et le comité d'organisation pour la réussite de l'atelier. Cependant, l'opportunité a été offerte aux membres de chaque équipe de projet de s'entretenir le jour 5 de la réunion avec l'équipe régionale de la fondation McKnight selon un ordre de passage défini à la veille, pour 10 minutes. Cet espace ouvert du cinquième jour a aussi permis aux participants de différents projets ou structures de établir des relations ou d'en renforcer selon leur centres d'intérêt.

IV. LEÇONS APPRISSES ET RECOMMANDATIONS

Les leçons tirées de l'événement comprennent plusieurs points :

1. Il est essentiel de mieux préparer et communiquer sur les sessions, notamment celles portant sur les synergies et les paysages et territoires, afin de surmonter les difficultés rencontrées.
2. La gestion du temps s'est révélée être un défi en raison de la durée des sessions, ce qui suggère la nécessité d'optimiser le temps en fonction du contenu spécifique de chaque session.

A l'issue de la réunion, les recommandations suivantes sont formulées :

Aux équipes de projets :

- Prendre en compte l'aspect protection des sols dans les activités des projets ;
- Améliorer la prise en compte du genre et de l'équité dans les projets ;
- Améliorer les activités de suivi-évaluation des projets ;
- Utiliser plusieurs approches pour la mise à l'échelle des technologies notamment les synergies d'action, les FRN, l'utilisation de modèles économiques, l'utilisation des évidences scientifiques etc.
- Concrétiser les synergies entre projets CRFS;
- Impliquer davantage les autorités locales dans les activités des projets pour accélérer la mise à l'échelle ;
- Promouvoir la certification des produits bio pour faciliter leur traçabilité et leur valorisation ;
- Préconiser une meilleure représentation des producteurs à la Réunion de la COP:

À l'équipe régionale :

- Proposer un format de présentation des posters pour harmoniser les présentations et faciliter la compréhension.
- Développer la communication entre les scientifiques et les politiques pour accélérer le changement de mentalités et des comportements ;
- Médiatiser les rencontres de la CoP pour donner plus de visibilité aux activités du programme CRFS Afrique de l'Ouest ;
- Documenter les cocréations et les activités des FRN pour inspirer d'autres acteurs ;
- Mettre en place une plateforme numérique pour le partage des informations du programme CRFS.

À la fondation McKnight :

- Appuyer les trois États (Burkina Faso, Mali, Niger) à renforcer leurs stratégies nationales en matière d'agroécologie ;
- Explorer des modèles de cofinancement de l'agroécologie entre le programme CRFS et d'autres partenaires;
- Mettre en place un projet de plaidoyer pour donner plus de visibilité aux activités du Programme CRFS Afrique de l'Ouest;
- Mettre en place un bureau de coordination au niveau régional.

V. CONCLUSION

La 18ème édition de la réunion annuelle de la CoP de l'Afrique de l'Ouest a permis aux équipes de projets et aux étudiants d'acquérir de nouvelles connaissances sur des diverses thématiques qui vont leur permettre de renforcer les acquis de leurs travaux de recherche tout en ouvrant de nouvelles perspectives. Les participants externes se sont enrichis des discussions et, désormais, grâce à cette réunion, la voie est ouverte à plus de collaboration entre différents acteurs pour soutenir les initiatives sur la TAE et le TSA. Il a été noté l'opportunité d'une alliance stratégique avec d'autres partenaires pour le cofinancement de l'agroécologie

Les discussions et les activités lors de la réunion ont permis d'approfondir la compréhension des facteurs biophysiques, sociaux et humains qui influent sur la transformation des paysages et la gestion des territoires face aux risques climatiques. Le partage des résultats des travaux de recherche et des échanges ont illustré l'importance de prendre en compte ces dimensions dans les stratégies d'adaptation et d'atténuation au niveau des pays du sahel et au-delà.

Les participants ont acquis une meilleure compréhension des différents niveaux de mise à l'échelle et ont exploré comment les appliquer dans leurs projets respectifs. Des discussions ont porté sur les stratégies pour étendre l'impact des initiatives à une plus grande échelle, tout en assurant leur pertinence et leur ancrage dans les contextes locaux.

De plus, l'importance de prendre en compte l'équité et le genre dans les projets a été soulignée, nécessitant une attention particulière de la part des équipes de projet.

Aussi, la rencontre a offert l'opportunité de renforcer les capacités de communication scientifique des étudiants soutenus par le CRFS, à travers la présentation de leurs recherches et les discussions qui ont suivi, ainsi qu'un panel sur les défis rencontrés par les étudiants et les conseils correspondants.

En outre, les participants à la réunion annuelle de la CoP Afrique de l'Ouest, ont exprimé leur satisfaction générale quant à l'organisation de l'événement, le qualifiant d'excellent et efficace (consultez les résultats d'évaluation sur : [<https://docs.google.com/forms/d/1HPWMnuEbWJR6UL-8Mu4bZxAKYvPVZIWjKxUxUfHs-l8/edit#responses>]). Dans l'ensemble, toutes les sessions ont été bien accueillies par les participants. Selon les résultats de l'évaluation, les sessions sur la mise à l'échelle et les rôles des femmes dans la TAE et la TSA ont été les plus appréciées. Deux points principaux nécessitent des améliorations pour les prochaines sessions. Tout d'abord, l'allocation du temps pour les différentes sessions. Bien que les thématiques choisies aient été toutes intéressantes, il aurait été bénéfique d'avoir plus de temps pour les aborder en profondeur. Certains participants ont suggéré d'adopter un agenda moins chargé en termes de sujets pour accorder davantage de temps à ceux sélectionnés.

VI. ANNEXES

Annexe I : Agenda de la rencontre

Réunion Annuelle de la Communauté de Pratique de l’Afrique de l’Ouest 2024 à Bamako, du 4 au 8 mars 2024 : Agenda

Date	Slot 1: 08.00-10.00h		Slot 2: 10.30-12.30h		Slot 3 14.00-15.30h		Slot 4: 15.45-16.45h	Evening
Mon 04/03/24	8.00 Arrival 08.30 Welcome Regional updates Agroecology Science Meeting objectives, agenda	Coffee/ Tea	CRFS Project presentations (Interactive poster session)	Lunch	CRFS Project presentations (Interactive poster session)	Coffee/ Tea	Group activity “Our house” Connecting with McKnight people in Minneapolis <i>Hybrid meeting with McKnight</i>	Group Dinner at Hotel
Tue 05/03/24	Importance of local-global linkages (JMC, PR) Presentations of external invitees		Presentations of external invitees (cont.) Group work - Opportunities for strategic synergies?		Scaling up, out and deep <i>Hybrid meeting with McKnight</i>		Landscapes and territorial action	Free
Wed 06/03/24	CRFS Projects’ story telling		CRFS Projects’ story telling (cont.)		Climate solutions <i>Hybrid meeting with McKnight</i>		Role of women in AET & FST <i>Hybrid meeting with McKnight</i>	Free
Thu 07/03/24	Students’ session		Farmers’ and Researchers’ voice on FRN-4-AET Group discussion		Feedback panel: Strengths -weaknesses in the Waf CoP/ Gaps and opportunities to tackle AET and FST What’s next?		Closing session	Group Dinner/ Recreative night
Fri 08/03/24 <i>Women’s day!</i>	Speed dating with RT, open space, tools		Speed dating with RT, open space, tools		Free time			Departures

Annexe 2 : Liste des participants

Catégorie d'acteurs	Acteurs	Nombre de participants
Centres de recherche, Organisations de productrices et producteurs et ONG, partenaires de CRFS	IER INERAN INERA UDDM ULPC ICRISAT IRSAT/CNRST IMAAN WORLDWEG/MALI UNIVERSITE KI ZERBO UNIVERSITE DA DICKO DIOBASS ECOLOGIE SOCIETE SECTEUR AGRICULTURE KOUTIALA ONG AMEDD ONG ADAFE/GALLE ONG RAIL	47
Gouvernement	Ministère Agriculture Mali Ministère Agriculture Burkina Ministère Agriculture Niger	3
Alliances et réseaux sur l'agroécologie invitées	AfriCAN (Africa Catalyzing Action for Nutrition), 3AO (Alliance pour l'agroécologie en Afrique de l'Ouest), RESAPAC (Réseau Solidaire en Agroécologie Solidaire)	3
ONGs internationales invitées	Iles de Paix, WHH (Welt Hunger Hilfe), Groundswell international, Sasakawa Association for Afrique	5
Institution de recherche invitées	Institut Sénégalais de Recherche agronomique (ISRA), CIMMYT Afrique de l'Ouest, Agroécologie Fund, CRDI-CRFS	4
Étudiants	Etudiants	5
Staff McKnight	Direction Équipe régionale Équipe de soutien	10
Partenaires d'appui à l'équipe régionale Afrique de l'Ouest de la fondation McKnight	IDEMS (RMS) Sahel Institute for Research and Development (SIRD) UVM, SOILS Project, Coordination FRN	14
Total		91

Annexe 3 : Résumé des « stories » des projets

Groupe 1 :

Women's field a partagé une histoire poignante sur le changement de mentalités des producteurs, qui sont passés du statut de bénéficiaires à celui de partenaires, grâce aux activités du projet lancées en 2006.

FRN AMSP Burkina a partagé une histoire sur un choc climatique au Burkina Faso, ayant entraîné une famine connue sous le nom de « semaines de la faim au sahel ». Ce choc a engendré des échanges de semences d'une variété de sorgho appelée « Diakunbè » avec une Organisation de Producteurs malienne. Par la suite, cette variété a été homologuée au Burkina Faso, favorisant ainsi le développement du système semencier communautaire.

Le projet Savoirs paysan a partagé une vidéo sur l'élaboration de la carte de fertilité des sols dans la commune rurale de Kifosso au Mali, dans le but d'améliorer les conseils aux producteurs pour optimiser l'utilisation des fertilisants.

Quant au **projet projet IAE Burkina**, il a raconté une histoire inspirante sur l'expérimentation conjointe des options IAE, suivie de leur mise à l'échelle avec l'implication des autorités à toutes les étapes du processus.

Groupe 2 :

FARENE a partagé une histoire sur des activités de recherche- développement menées en collaboration avec les producteurs qui ont permis la cocreation de différents arrangements de cultures associées et la génération de revenus grâce à l'utilisation du fonds de solidarité pour les activités d'embouche des petits ruminants.

Le projet Processing a partagé une vidéo sur l'utilisation de farine alimentaire enrichie à base de mil par les populations réfugiées dans la zone des trois frontières. La consommation de cette farine a permis d'améliorer la situation nutritionnelle et la santé des populations déplacées.

L'histoire du **projet Child Nutrition** est relative à la mise en place de centres d'incubation de technologies de transformation des produits agricoles pour lutter contre la malnutrition des enfants dans 3 régions du Burkina Faso.

Le projet **AGROW** a présenté un sketch sur l'introduction du OGA (urine humaine utilisée comme fertilisant) dans un village Nigérien. L'histoire relate les défis liés aux perceptions et aux barrières sociales pour la vulgarisation du OGA et les approches utilisées par les agents de vulgarisation pour valoriser ce produit.

Le projet **Recycling** a présenté ses activités qui portent essentiellement sur la valorisation des déchets organiques et le recyclage des déchets plastiques pour faire des tables et autres objets.

Groupe 3 :

Sahel IPM a partagé le bilan des activités menées dans les 3 pays au cours de 2023 qui concernent entre autres l'élargissement du panier d'options disponibles avec le neem, la mise en place de 36 unités communautaires de production de parasitoïdes et de biopesticides, le renforcement de capacité de 150 jeunes (licence, master, Phd) etc.

Le projet **Fonio** a mis l'accent sur les activités telles que l'utilisation de la paille de fonio pour améliorer la fertilité des sols et la réduction des quantités de semis du fonio qui est passé de 30 kg à 4 à 5 kg par ha.

L'histoire du projet **3F** est relative à la vulgarisation du Mongbean une legumineuse très riche en nutriment , la rotation du Mongbean avec le sorgho, l'organisation de sessions de formation sur des recettes à base de Mongbean en synergie avec Child Nutrition, l'organisation d'une journée portes ouvertes sur le Mongbean etc.

Le projet **chemins vers IAE** a présenté ses activités sur la CDV et l'élevage qui ont permis de rehausser le revenu des femmes beneficiaries et un changement de mentalités.

Les activités du projet **CATI-GAO** ont porté essentiellement sur l'organisation de visites d'échange d'experiences entre producteurs sur l'utilisation de l'urine humaine et les excretats pour fertiliser les sols, le dispositif de collecte et de conservation de l'urine etc. il est ressorti de ces échanges entre les producteurs une question de recherche sur le dosage et la periode d'application de ces matières fécales d'origine humaine.

Groupe 4 :

L'histoire de **Dual purpose** sorghum and cowpea était relative au co-développement d'une nouvelle variété de sorgho à double usage à la demande des producteurs. Cette histoire met en evidence le changements de mentalités des producteurs qui sont passés d'une attitude de beneficiaire à une prise de responsabilité forte dans l'orientation de la selection et de l'amélioration varietale.

Networking 4 seeds a raconté une histoire sur le renforcement des capacités des producteurs sur la production de semence . les producteurs qui participent aux activités du projet ont tellement maîtrisé le processus de production de semence qu'il leurs est arrivé de refuser la formation d'un autre partenaire sur la meme thematique.

Cowpea Square a raconté une histoire relative aux defis liés à la mise place d'un hub.

Annexe 4 : Photo documentation de la réunion

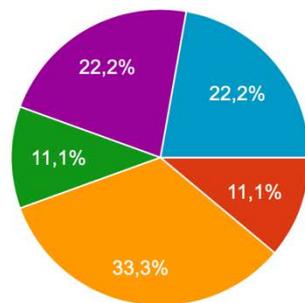
Le lien vers le document photo de la réunion est le suivant :

<https://drive.google.com/drive/u/0/folders/1HLId6LjRzxBfzGx7BDLcrJk6yPn0PVYo>

Annexe 5 : Graphiques sur les résultats de l'évaluation de la réunion

Vous êtes:

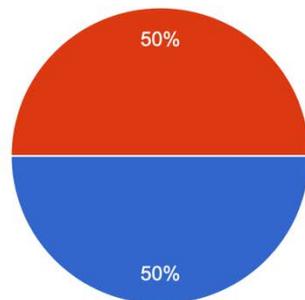
9 réponses



- Etudiant(e)
- Représentant(e) d'ONG ou autre institution non-académique dans la CoP de la CRFS
- Chercheur(e) dans la CoP de la CRFS
- Invité(e) externe
- Projet X-cutting (AET, FRN, RMS, Sols)
- Représentant(e) McKnight

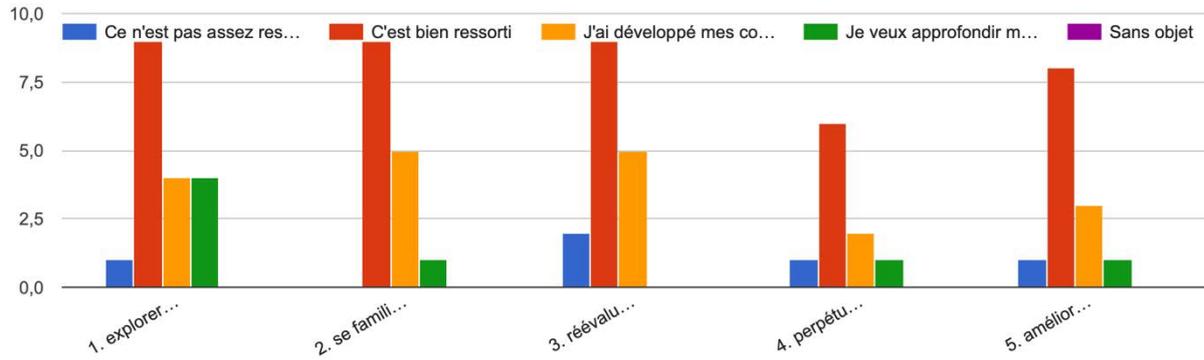
Vous êtes:

10 réponses

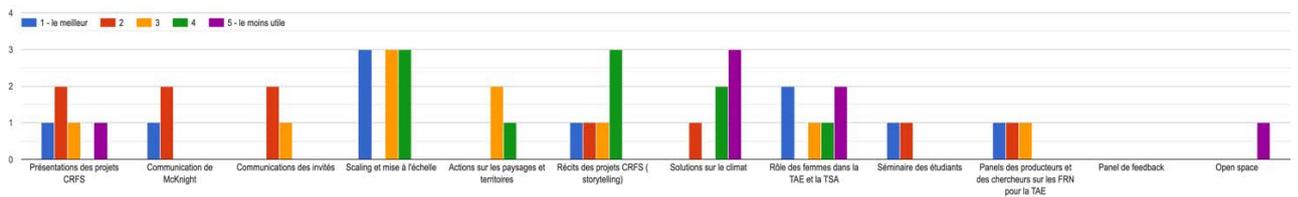


- Homme
- Femme

Évaluez la semaine par rapport à nos objectifs spécifiques :

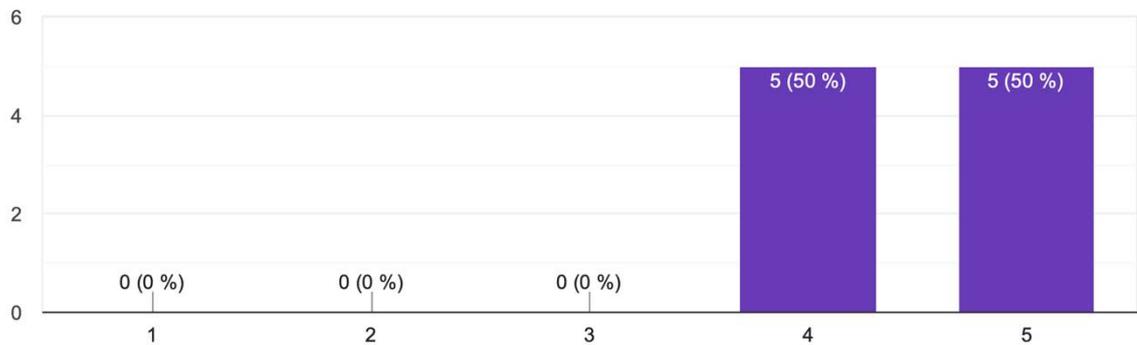


Classez les 5 meilleures sessions de la réunion par ordre d'utilité.



Quelle est votre opinion sur l'organisation générale de la réunion, les aspects logistiques et l'exécution de l'agenda de la réunion ?

10 réponses



Comment avez-vous participé dans la semaine ?

10 réponses

